ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur montaignon l.t de m.r le p.r Chirurgien du roi, à chatiau thierry, a envoyé à l'academie des obs. et des réflexions sur quelques accouchemens.

dans la premiere obs. il attribue l'absence des tranchées, à l'infusion théiforme de vulneraire de suisse, dont la femme qui en est le sujet, avoit fait usage quelques jours avant d'accoucher, et quelques jours après.

la femme qui fait le sujet de la seconde obs. etoit en douleur de son sixieme enfant, depuis trois jours, quand on appella m.r montaignon, son enfant presentoit le bras depuis 24 heures que les eaux etoient écoulées, l'opérateur eut beaucoup de peine à vaincre les contractions de la matrice pour aller prendre les pieds. cette femme n'eut point de tranchées.

L'auteur dit, dans la réflexion qui suit, les femmes n'ont point ordinairement de tranchées à leur premiere couche &c. elle n'en ont point également dans les autres si la matrice se contracte bien, si le degorgement de ses parois se fait promptement, s'il n'i a point d'engorgement antécédant à la grossesse, comme l'a fort bien expliqué m.r levret. dans livre intitulé, essai sur l'abus des regles générales &c. chap

ARC 27 d 47

III. art. VII. p. 241. et suivantes. il attribue à l'infusion de vulneraire la disparution des tranchées. et semble douter que les efforts qu'il à fait pour accoucher la seconde femme, soient la causes qui lui à sauvé les tranchées aux quelles elle étoit sujet dans ces précédentes couches.

la troisième obs. présente une femme bien délicate, qui accouche spontanément de son cinquième enfant, l'auteur en arrivant chez la malade, trouva le délivre à l'entrée de l'orifice de la matrice, il le dégagea, et porta la main dans le ~~matrice~~ viscere, il ne dit point s'il y avoit perte, ou des caillots. celle-ci fit usage de l'infusion théiforme de vulneraire, elle prit le troisième et le quatrième jour un lavement, avec une decoction de camomille, et de mélilot, de casse en baton et de sel de duobus, au moien de quoi elle n'eut ni tranchées, ni hémorrhoïdes. l'auteur ne dit point au quel des trois moiens il accorde la vertu ou l'avantage d'avoir sauvé la femme de ces deux accidens.

4. obs. une femme grosse de son septième enfant, ayant éprouvé des tranchées pendant sept à huit jours à la suite de ces précédentes couches, n'en fut point incommodées à celle-ci, quoi que son accouchement fut prompt, qu'il y eut beaucoup d'eau dans

la matrice, et que celle-ci resta sans action sans action après la sortie de l'enfant. cependant l'accoucheur lui faisoit des friction sur le ventre, et pinçoit même la peau, malgré ces deux procédé, il fut obligé deporter la main dans la matrice, quil sentit se contracter aussitot, une seconde contraction fit descendre le placenta sur l'orifice, il en fit l'extraction &c. cette dame na point encore eut de tranchée malgré la foiblesse de son tempérament.

ces deux obs. dit m^r. montraignon, viennent à l'appuy des premières, & prouve quil faut que l'art vienne au secours de la nature, et lui facilite de faire ce qu'elle fait par ses propres forces à la suite d'un premier accouchement.

cinquième obs. dans cette obs. il est question d'une dame d'une foiblesse extrême, qui accouchoit tous les ans, elle etoit grosse pour la 12^eme. fois. et donnoit beaucoup d'inquiétude à sa famille désolée, et à l'accoucheur.

enfin le tems de ses couches arriva pendant les plus grands froids de l'hiver dernier, ses douleurs quoi que fréquentes avançoient peu le travail. le simple contacte d'une serviette sur son ventre trempée dans l'eau froide donna de l'énergie aux douleurs, elles —

devinrent expulsive, les eaux se formerent en moins d'une demie heure, les membranes se rompirent, et l'accouchement se termina en peu de tems.

la frequence des douleurs annonçoit l'energie de la matrice, sa faculté à se contracter, l'eau froide ~~à p~~ dont la serviette étoit mouillée à pu donner un peu de ressort à la peau du bas ventre, mais je presume d'apres l'auteur meme, que l'accouchement se seroit terminé de la même maniere s'il eut été moins prompt à venir au secours de la nature. ce qui prouve sa promptitude a ~~secourir~~ la nature, c'est que, quelques minutes apres l'accouchement, la matrice restant dans l'inertie, il repeta le contacte de la serviette mouillée, ce qui procura, dit il, de nouvelles douleurs expulsives, alors il porte la main dans la matrice, il veut dire dans le vagin, puisqu'il trouve le placenta à l'orifice, il le degage avec facilité. il reporte de nouveau la main dans la matrice, et ne sentant point ce viscere se contracter, il repetta pour la troisieme fois le contacte de la serviette imbibeé d'eau froide, la matrice par ses contractions et son ressort le forcea de retirer sa main. il n'y eut ni pertes, ni caillots, ni foiblesse, seulement quelques

petitte tranchée. de sorte que tout se passa au mieux.

la réflexion qui suit n'est qu'une ~~suite~~ approbation de méthode qu'il a mise en usage dans les cinq obs. dont je viens de rendre compte.

je veux croire que tous les procédés annoncés par m.r montraignon, ont pû être indiqués et utiles, mais jusqu'à ce qu'il nous en ait fait connoitre la nécessité, par tous les signes qui manquent à ses obs. je conclurai que ces observations et les réflexions qui les suivent, ne peuvent être d'aucun avantage pour les progrès de l'art. a paris ce 17 aoust 1786

Baulthior de Chambry

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE